

## Poursuite du festival Gabon 9 Provinces/ Ngounié Dissumba, Batseki servis aux visiteurs

Prissilia.M.MOUIFY  
Libreville/Gabon

UN son de corne de bœuf, encore appelé etika, retentit et soulève la foule. C'est le moment de célébrer la Ngounié (G4). Les Punu, Nzebi, Massango, tsogho, ghisir, et toutes les autres communautés ethnolinguistiques, originaires de la province de l'impératrice Eugénie, étaient à l'honneur, vendredi dernier, à l'avenue Jean-Paul II de Libreville, au quatrième jour du festival Gabon 9 Provinces. L'ambiance était au rendez-vous. Sous les tentes, des spécificités artistiques et culinaires de cette partie du Gabon étaient bien en évidence. Au plan culinaire, les festivaliers avaient le choix entre la



Photo : Prissilia Moussavou Moufity

La danse dissumba exécutée par des bwitistes de la Ngounié.

purée de manioc appelée "musulu malobi" en langue punu et l'aubergine amère (batseki en nzebi), entre autres. Des mets qui ont égayé les papilles. « Batseki est un plat typique de la Ngounié. Il s'agit de petites aubergines amères bouillies. Après les avoir bouillies, on

les écrase. Ensuite vous découpez l'oseille que l'on fait sauter dans l'huile de palme. On y ajoute les batseki et on les laisse mijoter pendant près de trente minutes », explique Flore-Annie Mangadi, une exposante. La diversité culturelle de la Ngounié s'exprimait



Photo : Prissilia Moussavou Moufity

Les batseki, une des spécialités culinaires de la province.

également à travers ses chants et danses traditionnels. Autant d'animations qui ont marqué ces moments d'euphorie. Ainsi, les populations originaires de Mouila, Ndendé, Fougamou, Guidouma, Mutassu, Mimongo, Mandji... ainsi que l'ensemble des visiteurs

n'ont pas résisté à l'envie d'esquisser quelques pas du dissumba : la "mère" des rites bwete. Des hommes, arborant des bouts de tissus rouges, noirs et blancs, des plumes de perroquet rouges, des peaux de panthère étaient au centre de la danse. Ce choix des cou-

leurs, et de tous les autres symboliques ne seraient pas, selon les initiés, fortuits. « Le rouge, le noir et le blanc ne sont pas des couleurs anodines. Ces couleurs ont, toutes, un substrat spirituel. La plume du koussou ou plume du perroquet gris du Gabon fixée sur la tête des danseurs symbolise l'intelligence », indique Appolon Obolo, manager du groupe de danse traditionnelle Mami. Le passage du G4 aura certainement été l'un des plus spectaculaires. Tant côté animation, exposition des mets ou des œuvres artisanales, les festivaliers ont été ici bien servis. Ce festival Gabon 9 Provinces est aussi l'occasion d'être édifié sur les personnages ayant marqué l'histoire du peuple gabonais.

## La pierre de Mbigou, spécificité de la Ngounié

P.M.M  
Libreville/Gabon

LORS de l'exposition des richesses culturelles de la province de la Ngounié, un stand spécial mettait en évidence des objets décoratifs faits à partir de la pierre de Mbigou, une des spécificités de cette province. Il s'agit d'une pierre extraite dans les collines de Mbigou. Localité située à environ 800 kilomètres de Libreville devenue cé-



Photo : Prissilia Moussavou Moufity

Des objets décoratifs créés à partir de la pierre de Mbigou, une des richesses de la Ngounié. Photo de droite : Ici, l'artiste y crée sur place une œuvre d'art.

libre pour cette roche. Grâce à cette pierre dotée

de qualités exceptionnelles, de nombreux ar-



Photo : Prissilia Moussavou Moufity

tistes sculpteurs, issus pour la plupart de cette

ville, vendent sur le marché local, voire international, des produits qui leur permettent de se réaliser financièrement. Parmi ces artistes, Joachim Boundzanga, sculpteur. Présent sur le site du festival depuis son lancement, il met en valeur les reflets gris et vert de cette pierre. Il réalise, depuis plus de 20 ans, des statuettes et autres œuvres d'art à partir de cette roche. « Je sculpte un cœur, à la demande d'un visiteur. Cette réalisation a une valeur de 50 mille. Il m'arrive

de sculpter une œuvre en une semaine. Tout dépend de la forme que je souhaite lui donner », a-t-il précisé. Pour s'approvisionner en pierre de Mbigou, il faut l'extraire à deux mètres sous terre. Ensuite la transporter vers un atelier d'exploitation. Les sculpteurs parviennent à extraire une à deux tonnes de pierres par récolte. Ils attendent des autorités une réorganisation de ce secteur d'activité qui participe également au rayonnement culturel du Gabon.

## Les merveilles de la Nyanga



Photo : F. M. MOMBO

Michel Pécouin a transporté le public dans le temps avec ses contes tirés de la sagesse du terroir.

AJT  
Libreville/Gabon

UN jour, une province... Les projecteurs du festival culturel Gabon 9 Provinces étaient braqués, samedi dernier, sur la richesse culturelle de la Nyanga (G5). Comme ses "sœurs" les jours précédents, la province du sud-ouest a une fois de plus confirmé sa richesse culturelle au travers danses, sculptures, expositions culinaires et artisanales... Les Librevillois venus nombreux au cinquième jour du

festival ont ainsi découvert la culture "nynoise". Dès l'après-midi. Des danses traditionnelles aux sculptures en pierre de Mbigou, en passant par les mets traditionnels... les festivaliers ont véritablement été conquis par "le menu à la carte du G5". La grande tente sous laquelle étaient dégustés les mets a refusé du monde. Les feuilles de manioc au poisson fumé, Ditouk (boulette de banane), Nyembwe ou encore Musulu malobi, une purée faite de manioc et d'arachides, mis en exergue depuis la première édition, ont remporté un succès fou.



Photo : F. M. MOMBO

Un stand d'exposition du G5.

"Je suis originaire du Woleu-Ntem mais, ce soir je suis venu expressément pour déguster la purée de manioc. J'en ai goûté à l'édition précédente et je vous avoue que désormais j'en suis fan. Raison pour laquelle j'ai emmené mes enfants pour qu'ils découvrent aussi la richesse culinaire de cette autre région de notre pays qu'est le G5", a indiqué S. Owono, un des visiteurs. Côté danse, les amateurs d'ikokou ont été servis. "A l'origine, le Ikokou est une célébration de la fertilité. C'est pour cela que vous voyez les va-et-vient entre danseurs de

sexe opposé et l'aspect vicieux que donne leur gestuelle", tente d'expliquer en connaissance une dame à son compagnon, visiblement non originaire de la province. Les tout-petits n'ont pas été oubliés lors de cette célébration de G5 à l'avenue Jean-Paul II : jeux de réflexion, château gonflable, ateliers de peinture, conte... ont fait leur joie. Dans la soirée, le festival du G5 s'est achevé par un concert populaire, comme pour chacune des neuf provinces, animé par des artistes originaires de la Nyanga. Et qui a vu la pré-

sence de membres du gouvernement dont le ministre d'Etat en charge de la Culture Alain-Claude Bilie-By-Nze.

Rendez-vous a été donné aux Nyinois à la troisième édition de Gabon 9 Provinces.



MA FILLE AVEC L'AUSTÉRIÉTÉ, LA PRÉCARITÉ, LE POINTAGE, LES BONS DE CAISSE, L'INFLATION, ET L'INSÉCURITÉ QUI NOUS IMMERGENT... JE TIENS À TE RAPPELER QUE SI JE TE LAISSE TRÂNER C'EST PARCEQUE JE COMPTE SUR TOI POUR TROUVER UN HOMME QUI AURA LES MOYENS ET LA FORCE DE S'OCCUPER EN MÊME TEMPS DE TOI ET DE MOI!

SEIGNEUR! TOUT ÇA VA FINIR COMMENT?

LYBEK 2018